ENSEIGNEMENT L'antenne locale de l'association l'Ecole à l'hôpital apporte un coup de pouce éducatif

## Le rayon de soleil des enfants malades

Ouverte en 2006, l'antenne montargoise de l'École à l'hôpital permet aux enfants hospitalisés de ne pas prendre trop de retard dans leur apprentissage.

Stéphane Getten

ondée en 1930 par Marie Imbert, une enseignante en philosophie, l'association l'École à l'hôpital souhaitait « apporter à l'esprit, les soins que d'autres apportent au corps ». Dans cette droite ligne, une antenne a ouvert dans le Loiret en 1980, et est devenue en 1994, une association indépendante, présidée aujourd'hui par Fabienne Hemery.

Elle a essaimé dans le Montargois en 2006, à l'initiative d'Éliane Montini et Bernadette Chiron. Agréée par l'éducation nationale, l'association est reconnue d'utilité publique et est affiliée à la Fédération pour l'enseignement des malades à domicile et à l'hôpital (FEMDH).

## Une approche ludique de l'enseignement

Ses enseignants, tous bénévoles peuvent en effet intervenir, aussi bien en milieu hospitalier qu'au domicile des enfants.

À Montargis, ses responsables sont Martine Dasriaux (pour le suivi à domicile) et Françoise



## 211 enfants bénéficiaires en 2011

Sur Montargis, 211 enfants ont bénéficié du dispositif dont 6 à domicile, suivis par 4 enseignants pour 92 heures de cours. Ces derniers se déplacent dans tout le Gâtinais. À Montargis, l'association comprend 16 enseignants de primaire, et 9 en collège et lycée. Le Montargois compte ainsi pour les cours donnés à l'hôpital, 3 enseignants en histoire-géographie, un en physique-chimie, un professeur de français, un d'anglais, un d'allemand faisant aussi du français, et un d'histoire géographie enseignant également le français. Ainsi que des professeurs des écoles. L'équipe souffre de l'absence de représentants en mathématiques et serait soulagée avec un second professeur d'anglais. Les autres enseignent au CHAM de 9 h 45 à 12 heures, et de 14 heures à 16 h 30. ■

Cœur, en milieu hospitalier. L'École à l'hôpital dispose de manuels scolaires, d'un fonds documentaire, de logiciels, d'ordinateurs et d'outils pédagogiques offrant une approche ludique.

« Le principe est basé sur une relation de confiance entre un élève et un enseignant. Il n'y a pas de pression, pas de notes, et nous respectons une discrétion complète sur les raisons médicales de l'hospitalisation de l'enfant. Nous ne demandons pas pourquoi les enfants sont là.

Pour qu'ils perdent le moins de connaissances possible

Notre but est qu'ils perdent le moins de connaissances possibles, et qu'ils ne retournent pas déphasés en classe », confie Françoise Cœur. Le temps d'un cours varie en fonction de ce que l'enfant peut supporter. L'enseignant le retrouve soit dans sa chambre, ou dans la salle de jeux du service pédiatrique du centre hospitalier de l'agglomération montargoise (CHAM). « Nous aidons les enfants à poursuivre leur scolarité. Les cours particuliers peuvent aussi leur redonner l'envie d'apprendre. D'ailleurs, grâce au suivi à domicile, certains ont pu passer leur brevet des collèges, voire leur baccalauréat », poursuit Françoise Cœur.

Ces interventions s'effectuent bien entendu sur le temps libre, la priorité étant toujours donnée aux soins. « Nous sommes bien accueillis et appréciés par le corps médical », insiste Françoise Cœur.

Protique. Contact au 02,38,85.75.62. http://ehl45.free.fr/

L'École à l'hôpital au chevet des enfants malades